Chronique féminine : la mode de nos vedettes

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève**

Band (Jahr): **3 (1926)**

Heft 12

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

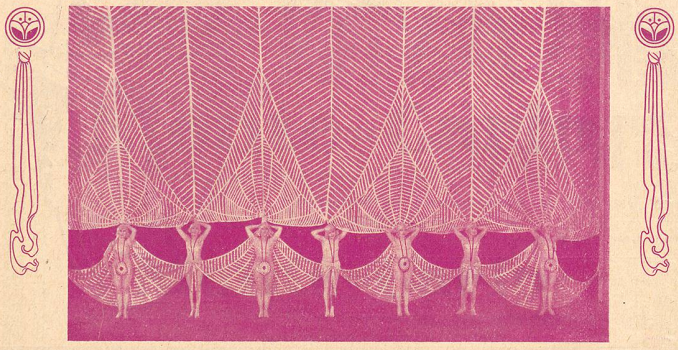
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Un magnifique Spectacle. Les Revues Parisiennes en Relief et en Couleurs



On sait combien fastueuses et avec quelle magnificence sont présentées les revues parisiennes soit aux Folies-Bergères, soit au Casino de Paris.

Les décors sont merveilleux, la figuration et les costumes d'une richesse éblouissante et l'art avec lequel les ballets se déploient sur la scène fait l'étonnement de tous les étrangers de passage à Paris.

Ce spectacle, digne des grands sultans de l'Asie d'autrefois, est certainement grandiose et nous pouvons nous féliciter, nous qui habitons à quelques centaines de lieues de la Ville-Lumière, de pouvoir admirer ces magnifiques féeries dans les cinémas de la Suisse.

Non seulement ces revues ont été filmées, mais elles l'ont été par un nouveau procédé en relief et en couleurs qui donne l'illusion complète de la réalité. On se croirait effectivement transporté au Casino de Paris ou aux Folies-Bergères.

Pour ceux qui ont intérêt à savoir où ils peuvent se procurer ces films, nous ajouterons qu'ils sont en location chez MM. Burkhardt, films, à Lucerne.

Marchand d'habits avec Jackie Coogan au Théâtre Lumen

A mesure que Coogan se métamorphose en adolescent, ses films deviennent plus rares. Il vient de se faire couper les cheveux, dernier vestige de sa chrysalide et entre maintenant de plein pied dans une existence où les rivaux seront plus nombreux et plus difficile à combattre. Dans *Marchand d'habits*, nous avons sa dernière interprétation enfantine, ce qui lui donne une certaine valeur.

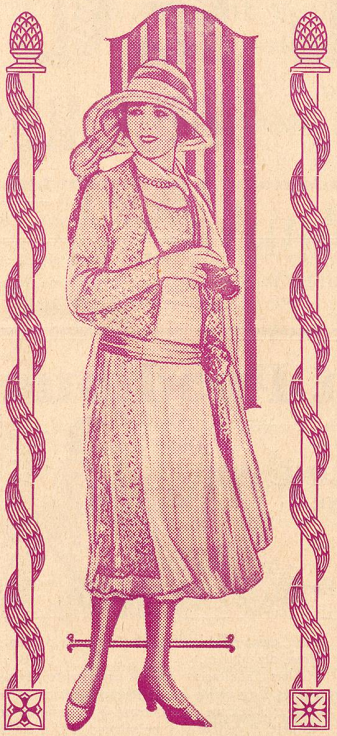
Tim Kelly, petit pensionnaire d'un orphelinat de New-York, disparaît au cours d'un incendie. On le croit mort. Il s'est tout bonnement réfugié dans la charrette d'un chiffonnier, le père Ginsberg. Le vieux l'adopte et consent à ne pas le ramener à l'orphelinat.

Ginsberg, pauvre épave, trouva naguère un perfectionnement pour une machine à coudre. Ses plans lui furent dérobés. Las de lutter, il a choisi un métier facile qui lui permet de méditer à son aise. Tim Kelly courageusement se met à l'ouvrage. Grâce à ses efforts, la prospérité de l'humble entreprise grandit. Kelly, doué d'une intelligence vraiment précoce, entreprend des recherches pour démasquer les voleurs de Ginsberg. Il fonde une firme, la firme « Kelly et Ginsberg ». Les clients montent à l'assaut des comptoirs. Dans un lot de vieux vêtements qu'un homme apporte, Kelly découvre une lettre d'un des voleurs. Il la montre à Ginsberg et fait arrêter les coupables.

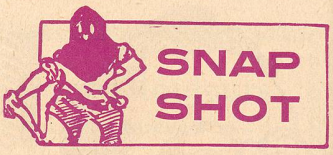
C'est presque un conte de fées, mis en scène avec le soin qu'apportent les Américains dans les moindres films. Max Davidson, aux côtés de Jackie, joue le rôle du vieux chiffonnier. D'autres comparses fournissent les répliques et le jeune prodige dépense toute son adresse, qui est prodigieuse, dans le personnage menu et considérable à la fois du gamin Tim Kelly, précoce débrouillard.

CHRONIQUE FÉMININE

La Mode de nos Vedettes



Mary Astor qui joue dans *Le Voleur de Bagdad* le rôle de Dolorès, est représentée dans cette image portant un costume de ville très en vogue à Los Angeles dans lequel la simplicité est la note dominante. La ligne est très smart ; la taille un peu basse est soulignée par une ceinture de ruban qui s'harmonise de teinte avec la fleur piquée dans le corsage. Les dentelles utilisées à profusion contribuent à donner à la ligne générale une légèreté qui enrichit l'effet du costume.



Si cette histoire vous embête, nous allons la re recommencer... A New-York, vient de passer un film de *Blasco Ybanez*, où nous revoyons les vieilles histoires d'espionnage, de sous-marins, etc. Ainsi que l'écrit le correspondant du *Lichtbildbühne*, ce n'est pas le moment de ressusciter ces *Hetzen* films, lorsque l'on n'a aux lèvres que des paroles de réconciliation et de paix du monde. C'est aussi mon avis ; ces bandes devraient être reléguées au magasin des accessoires... jusqu'à la prochaine.

* * *

Si Marianne, en sa féminine ingratitude, ne montre pas un grand empressement à payer les pensions des pauvres soldats mutilés, la suave créature a cependant de la galette pour les petites tournées propagandistes. Ainsi Mlle Sorel, beauté connue de tous, va charmer les deux hémisphères du clacissime endormeur de M. Racine ; à côté de la jeune première, il y aura aussi quelques académiciens qui iront à l'étranger aérer leurs discours. Mais tout cela ne suffisait pas. Il vient de se créer une nouvelle société de propagande qui initiera l'Alsace-Lorraine aux beautés de la langue de Voltaire et de Bibi la Purée. C'est ainsi que, pour être à la page et recevoir le dernier cri de la *Qultur*, on pourra choisir parmi les derniers succès parisiens : *Montre-moi ton... La Fosse aux filles...* J'en passe, et des meilleurs.

Dans le *Journal*, *Antoine* préconise cette propagande. Ainsi qu'il fut le premier à faire connaître les grands auteurs allemands, *Gerhart Hauptmann*, *Wedekind*... en terre française, il est juste et équitable de faire connaître les grands auteurs français en terre alsacienne.

Du reste, qui n'a pas sa petite propagande ? En Hollande, on prépare un film sur le *Völkerbund*. *Völker* me semble exagéré, le bon peuple n'ayant rien à voir là-dedans et, pour le moment, c'est plutôt *bevölkert*. Enfin, dans ce film, un grand-père raconte le désir ardent de paix des peuples et le monde meilleur que l'on va créer. C'est fort gentil, mais il ne faut plus nous la faire, même au Ciné.

La Bobine.

Annoncez dans „L'ÉCRAN ILLUSTRÉ"

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

MISTINGUETTE dans son succès *Bonjour Paris*

Bonjour Paris

La Superbe Revue du Casino de Paris

Le nouveau film réalisé par le procédé

EN COULEUR ET EN RELIEF

paraîtra prochainement dans les grands Cinémas de la Suisse

En location chez :

BURKHARDT=FILMS, Lucerne

PROCHAINEMENT, la

Revue des Folies-Bergères de Paris

en Couleur et en Relief

Les Revues en Relief seront présentées dans tous les Théâtres de la Compagnie Générale du Cinéma